

« ¡ AY CARMELA ! »

L'association Ay Carmela est née en septembre 2006, à l'initiative de la famille Antolín-Miranda afin de rendre hommage à Manuel Antolín Agud, engagé dans le camp républicain et ayant combattu à la bataille de l'Ebre. En 2005, il publie ses mémoires en Espagne « *Vida de un Republicano español* ».

Afin de pouvoir diffuser ses écrits et à travers lui, rendre hommage aux républicains espagnols, sa famille décide de créer l'association « AY CARMELA ».

La proclamation de la Seconde République espagnole a réuni tous les hommes et les femmes qui aspiraient à « un avenir fait de démocratie et de modernité, de liberté et de justice, d'éducation et de progrès, d'égalité et de droits universels ».

Un coup d'état militaire aux conséquences historiques dramatiques, est venu brusquement briser cet élan populaire et démocratique.

C'était pour défendre les valeurs inscrites dans la Constitution du 9 Décembre 1931 que ces hommes et ces femmes se sont battus, beaucoup ont donné leur vie, d'autres ont connu une répression féroce, la prison, les camps de concentration, l'exil...

C'est la mémoire de ces valeurs, de ce combat et l'histoire de ces hommes et de ces femmes que l'association Ay Carmela, depuis 2006, se propose de revendiquer, de faire (re)connaître et de faire vivre, certes à son humble niveau mais avec conviction, fierté, et gratitude.

Objectifs – Missions

L'association AY Carmela est régie par la loi du 1^{er} juillet 1901 et fondée le 1^{er} septembre 2006 pour une durée illimitée.

Elle se donne pour objectifs - article 1 des statuts - de :

1. Commémorer chaque année, l'anniversaire de la proclamation de la Seconde République espagnole le 14 avril 1931, en organisant une manifestation à caractère culturel (conférence, film, exposition, etc.).
2. Faire vivre la Mémoire des Républicains Espagnols et des combattants de toutes nationalités qui luttèrent pour la liberté aux côtés des Républicains pendant la guerre d'Espagne de 1936 à 1939.
3. Découvrir et/ou se réapproprier les lieux de mémoire.
4. Soutenir les actions menées en Espagne pour la récupération de la Mémoire historique et défendre les droits à la dignité des femmes et des hommes, victimes du franquisme et oubliés par la démocratie espagnole.
5. Développer des relations avec d'autres associations régionales, nationales et internationales.
6. Rassembler, le plus largement possible, autour de « la *Mémoire pour l'Espagne Républicaine et de l'Exil* » toutes celles et tous ceux qui aspirent à défendre les valeurs humanistes et universelles de la République Espagnole. Elle se propose de soutenir et participer à tous mouvements associatifs et citoyens permettant un travail de mémoire sur les républicains espagnols et sur les familles des exilés.
7. De manière générale, elle peut s'associer à toutes actions favorisant la promotion de l'Histoire et de la Culture espagnole y compris en milieu scolaire.
8. Contribuer au développement de l'idée, de l'esprit et des valeurs de la République espagnole.



« La Niña bonita »



La Mémoire de cette République de la Lumière contre l'obscurantisme, nous parle de femmes et d'hommes.

Ils parlent l'espagnol, le lisent et l'écrivent peu ou parfois si mal. Certains sont devenus fatalistes au point de friser la soumission volontaire. Pourtant dans leurs yeux on peut découvrir la violence de l'espoir qui les fait vivre.

Le 14 avril 1931, ils accourent de toutes parts pour noircir les places de Madrid, de Barcelone et de Valence, mais aussi de tous ces petits villages d'Espagne où l'Église tient le pavé, pour acclamer cette jolie fille qui vient de naître sous leurs yeux : c'est la **République**... cette **Niña Bonita** qui incarne pour eux... l'Espoir.

... Et ils eurent raison de le croire car le gouvernement modéré de **Manuel AZAÑA** mit en œuvre un vaste programme de réformes : régime parlementaire, suffrage universel étendu aux femmes et aux soldats, réduction de la toute puissante institution militaire, mise en place d'un Etat laïque, multiplication des lois en faveur de la Justice sociale et de la réforme agraire.

C'est dans une Espagne en friche que la Seconde République va bâtir son plus incontestable succès : la Culture et l'Education. En deux années, 16000 écoles et près d'une centaine d'établissements secondaires vont être construits.

Comme la Troisième République française eut ses « hussards noirs », la República española aura ses « maestros ». L'Instituteur incarne la face la plus lumineuse des nouvelles institutions. Il paiera le prix cher au moment de la « limpieza » franquiste...



ASSOCIATION « ¡ AY CARMELA ! »



... pour la Mémoire de la République espagnole :

Vérité, Justice et réparation.

AY CARMELA veut se souvenir de nos parents et grands-parents pour les réhabiliter et leur donner la place qu'ils méritent dans l'Histoire. Nous ne voulons pas les pleurer dans une attitude passiste mais revendiquer aujourd'hui et demain les valeurs et les idéaux qu'ils ont défendus et qu'ils ont placés au-dessus de tout y compris de leur propre vie.



aycarmela.bordeaux@gmail.com

www.aycarmela.org

**Siège social : Maison des associations :
19, avenue Pierre Wiehn - 33600 Pessac.**

Contacts : Président : Emmanuel DORRONSORO – Tél. : 05.56.16.03.67.
Secrétaire : José GARCIA – Tél. : 05.56.21.86.98.
Trésorier : Floral Henri GONZALEZ – Tél. : 05.56.45.56.93

A sa création, Ay Carmela centre son action sur la notion du « souvenir » de ces hommes et de ces femmes qui ont combattu pour la République espagnole « La niña bonita ». Après la présidence de Marcel Miranda et avec l'impulsion de ses deux présidents successifs, Emmanuel Dorronsoro et José Garcia, Ay Carmela évolue d'un fonctionnement familial vers un statut et une pratique associative démocratique.

En janvier 2010, Ay Carmela met en place son premier conseil d'administration. En décembre 2012, les statuts sont modifiés. A l'issue de plusieurs assemblées générales au cours desquelles les échanges se sont multipliés, une nouvelle orientation est donnée.

- **Organiser ou participer à toute manifestation culturelle ou commémorative républicaine (NDLR: en France comme en Espagne).**
- **Contribuer au développement de l'idée, de l'esprit, des valeurs de la République en Espagne.**

Le « Souvenir » devient « Mémoire ». Ay Carmela affirme le contenu historique, social et politique des valeurs défendues par nos parents et grands-parents. La pluralité des mémoires de l'Exil de l'Espagne républicaine prend en compte, les descendants non plus seulement des « Républicains espagnols » mais aussi des mémoires libertaires et trotskystes.

Anarchistes et Poumistes, bien que ne se reconnaissant pas dans la République espagnole, ont été les alliés de celle-ci et ont combattu à ses côtés.

Pour tous les peuples du monde entier, la Mémoire est un droit ; pour les espagnols de France et d'Espagne, c'est un combat. AY CARMELA veut se souvenir de nos parents, pour les réhabiliter et leur donner la place qu'ils méritent dans l'Histoire. Nous ne voulons pas les pleurer dans une attitude passéiste mais REVENDIQUER aujourd'hui et demain les valeurs, les idéaux qu'ils ont défendus et qu'ils ont placés au-dessus de tout y compris de leur propre vie.

Nos parents n'étaient pas de la canaille « rouge ». Ils étaient des femmes et des hommes imprégnés de valeurs universelles démocratiques et humanistes qu'ils tiraient de l'Esprit des lumières et de la Révolution française.

Ils étaient démocrates chrétiens, centristes, radicaux, socialistes, communistes, anarchistes, trotskystes, francs-maçons, qu'importe, ils étaient des Républicains (ou alliés) et tous combattants antifascistes.

Nos parents et grands-parents ont longtemps porté le poids de la honte inéluctable de la défaite. Mais nous, descendants de Républicains espagnols nous sommes tellement fiers d'eux que nous revendiquons cette hérédité des vaincus. « **Somos los hijos de los vencidos !** ».

Comme le disait Manuel Antolín Agud, dans cette guerre d'Espagne, les vaincus avaient militairement tort, puisqu'ils avaient perdu. Politiquement tort, puisqu'ils n'avaient pas su consolider la démocratie. Mais moralement raison parce que les valeurs au nom desquelles ils se sont battus étaient en tout point supérieures à celles de leurs

vainqueurs.

C'est cet héritage moral que nous avons recueilli et dont nous nous sentons dépositaires.

Nous ne permettrons pas que l'oubli fasse subrepticement mais efficacement son œuvre et qu'on lise bientôt dans une encyclopédie quelconque : Franco : homme politique autoritaire qui a épargné à l'Espagne la seconde Guerre mondiale et qui a mis en place les outils d'un développement économique indispensable à son entrée dans l'Europe.

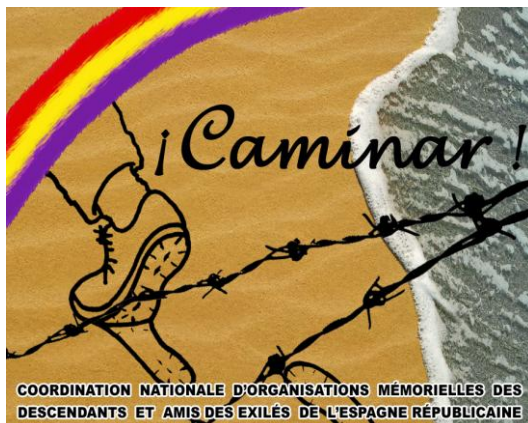
C'est ce que l'on peut lire aujourd'hui dans le dictionnaire de la « Real academia », équivalent au dictionnaire de l'Académie française qui définit Franco comme un chef d'état catholique, intelligent et modéré. Le mot « dictature » n'est pas utilisé mais seulement l'expression « régime autoritaire ».

Nous portons en nous l'histoire orale de la République espagnole tout en sachant que nous ne sommes pas l'Histoire. La MEMOIRE est une simple mais précieuse auxiliaire de l'Histoire académique.

Notre rôle est à la fois tellement important et infiniment modeste.



AY CARMELA a été l'une des quatre associations initiatrices du projet de coordination nationale entre organisations mémorielles des descendants et amis des exilés de l'Espagne Républicaine : « ¡ **Caminar** ! ».



Cette coordination compte aujourd'hui douze associations mémorielles réparties sur l'ensemble du territoire français. Ensemble nous tentons de nous réapproprier les éléments épars de nos Mémoires et de nos Histoires, en ayant recours aux témoignages, aux archives, aux documents historiques et aux travaux d'historiens.

Nos Mémoires, comme les Histoires des combattants antifranquistes sont plurielles. Leurs engagements idéologiques les ont parfois conduits à s'affronter. La relation et l'interprétation des circonstances historiques de cette période nous opposent nous-mêmes aussi parfois, mais l'exil nous inscrit dans un large destin commun et nous entendons, aujourd'hui, tenter de rassembler ceux qui aspirent à défendre les idéaux d'égalité, de fraternité, de liberté et d'émancipation sociale pour lesquels une partie du peuple espagnol a courageusement combattu jusqu'ici, en France, dans l'exil, contre l'occupant nazi et ses collaborateurs et pour le retour de la démocratie en Espagne.

Désormais, notre coopération s'établit aussi parfois de part et d'autre des Pyrénées, comme cela a été le cas avec le soutien apporté au combat du juge Baltasar Garzón pour lequel nous nous sommes retrouvés aux côtés d'organisations espagnoles de réappropriation de la Mémoire et de l'Histoire (Recuperación de la Memoria Histórica) et pour que « Vérité, Justice et réparation » soient accordées à toutes les victimes du franquisme.

¡ Viva la República !

